



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrêtiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Le B. Stanislas.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

vons : soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons : soit donc que nous vivions : soit que nous mourions, nous sommes toujours au Seigneur. *Rom. 14. v. 8.*

13. NOV. POUR LA FESTE DU B. H. STANISLAS
de Kostka, de la Compagnie
de JESUS.

CONSIDERATION

Sur les causes de sa sainteté.

I. P. **L**E B. Stanislas Kostka, est un jeune homme qui a acquis en peu de temps une perfection consommée. C'est un secret que tout le monde cherche & qui est connu de fort peu de gens, que l'art de s'enrichir en peu de temps & sans beaucoup de travail. Les richesses du monde ne s'amassent qu'avec peine : celui qui s'enrichit promptement, n'est jamais innocent, dit le Sage, mais on peut en peu de temps acquérir de grands trésors spirituels sans blesser sa conscience. Le B. Stanislas a trouvé ce secret qui consiste en trois choses. En la devotion envers le saint Sacrement. En l'amour envers la sainte Vierge ; & en la fidélité à correspondre aux inspirations de Dieu.

II. P. La devotion envers le très-saint Sacrement de l'Autel, est la devotion de tous

les Saints. C'est de-là qu'ils ont tiré toutes les graces & toute leur sainteté. C'est dans cette fontaine d'amour que leur cœur s'est échauffé & embrasé. C'est dans ces fontaines de salut, qu'ils ont puisé avec joye ces eaux celestes qui ont arrosé leur ame, & luy ont fait porter des fruits de la vie éternelle. C'est dans cette divine école qu'ils ont appris la pratique de toutes les vertus. C'est enfin en ce divin banquet que leur ame s'est nourrie, fortifiée & rassasiée, & qu'elle a conçu un grand dégoût de tous les plaisirs de la terre. Le bienheureux Stanislas a été un jeune Seigneur de Pologne favorisé du Ciel: Il conçût dès son enfance une si grande devotion envers le saint Sacrement, que tout son plaisir étoit d'être dans l'Eglise aux pieds des Autels. Il communioit le plus souvent qu'il pouvoit, & jeûnoit la veille de sa communion. Estant un jour dangereusement malade dans la maison d'un heretique, & n'ayant personne qui luy pût administrer les Sacramens, il s'adressa à sainte Barbe, qui luy procura la grace par deux fois de recevoir la Communion de la main des Anges. O que vous auriez de devotion si vous voyiez les Anges vous apporter le Corps de nôtre Seigneur! Et pourquoy n'en avez-vous point lorsque

vous le recevez de la main d'un Prêtre ?
 Jesus est-il moins digne d'amour & de respect, lorsqu'il vous est donné par un homme, que lorsqu'il vous est donné par un Ange ?

III. P. Jesus est la source de toutes les graces : mais Marie en est le canal. Son Fils luy a donné tous les predestinez au pied de la Croix en la personne de saint Jean. Si vous n'êtes point enfant de la Vierge, vous n'êtes point du nombre des predestinez : Mais si vous l'aimez, si vous l'honorez & si vous la servez, elle vous procurera infailliblement une bonne mort, & vous serez du nombre des élus. C'est pourquoy l'Eglise l'appelle la racine des élus & des predestinez : car comme c'est la racine qui nourrit toutes les branches, c'est la sainte Vierge qui nourrit tous les Saints par les graces qu'elle leur obtient de son Fils qui en est la source. Il ne faut donc pas s'étonner si le bienheureux Stanislas est devenu Saint en si peu de temps ; il aimoit tendrement la sainte Vierge ; il inspiroit son amour à tout le monde ; tout son plaisir étoit de parler d'elle, de la prier & de l'honorer, lorsqu'on luy demandoit s'il aimoit Marie, le feu luy montoit aussi tôt au visage, & pouffant de son cœur un grand soupir, il disoit : Vous me demandez si

je l'aime? Hé! c'est ma mere. En effet, cette Reine du Ciel le consideroit comme son enfant, & luy faisoit des graces extraordinaires. Comme lorsqu'elle le visita dans sa maladie, luy mit son Fils Jesus entre ses bras, & luy rendit la santé. O heureux ceux qui sont enfans de Marie! Elle les visitera à la mort; elle recevra leur ame entre ses mains; elle la mettra entre celles de son Fils, & leur procurera la vie éternelle.

Les vrais enfans de Jesus & de Marie, IV. P. soutiennent ces grandes qualitez par la sainteté de leur vie: S'ils reçoivent de grandes graces de Dieu, ils sont fideles à y cooperer. Et c'est ce qui les rend Saints: car Dieu qui nous a créé sans nous, ne nous justifiera pas sans nous. Ainsi la fidelité est la marque & presque l'unique cause de la sainteté. Le bienheureux Stanislas a reçu de grandes graces de Dieu; c'est-là le principe de sa sainteté: mais ce qui luy a donné sa dernière perfection, c'est qu'il a été fidele à y cooperer. Il avoit un frere dans ses études qui le traitoit fort mal, & ce jeune enfant souffroit ses duretez & ses mauvais traitemens, avec une extrême patience. Il fut inspiré de Dieu d'entrer dans nôtre Compagnie. Aussi-tôt ce jeune Seigneur renonçant à tous les honneurs, à tous les

plaisirs & à tous les biens de la terre, s'enfuit travesti en pauvre, s'en va à pied de Province en Province & de Royaume en Royaume pour être reçu, & ayant obtenu cette grace, il arriva en dix mois de Noviciat à une perfection consommée, que Dieu a confirmée par quantité de miracles.

V. P.

Il y a bien des chemins pour arriver à la sainteté : mais le plus court est d'être fidele. Celuy qui coopere fidelement à la premiere grace, en reçoit d'autres plus grandes & plus considerables, & se dresse ainsi des montées dans son cœur pour arriver à la perfection. O qui pourroit dire avec saint Paul, qu'il a été fidele à la grace ! Il y a bien des gens d'oraison, de mortification, de charité & de misericorde : mais en trouvera-t-on beaucoup de fideles ? si vous n'êtes point Saint, ne vous en prenez qu'à vous-même : ce n'est pas la grace qui vous manque, c'est vous qui manquez à la grace. Si vous étiez fidele dans les petites choses, Dieu vous aideroit à en faire de grandes, & en peu d'années vous arriveriez comme le B. Stanislas à une très haute sainteté. Commencez donc à faire ce que vous sçavez, & Dieu vous enseignera ce que vous ne sçavez pas. Commencez à faire ce que vous pouvez avec sa grace, & il vous en

du B. H. Stanislas de Kostka. 423

donnera de plus grandes pour faire ce que vous ne pouvez pas.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Il a rempli en peu de temps une longue course d'années: car son ame étoit agreable à Dieu. *Sap. 4.*

Il prit l'Enfant Jesus entre ses bras, & benit Dieu en disant: C'est maintenant. Seigneur, que vous laissez aller vôtre serviteur en paix selon vôtre parole, puisque mes yeux ont vû le Sauveur que vous avez donné. *Luc. 2.*

Jesus voyant sa Mere, & près d'elle le Disciple qu'il aimoit, il dit à sa Mere: Femme voila vôtre Fils: Puis il dit au Disciple: Voila vôtre Mere. *Ioan. 19.*

Celuy qui méprise les petites choses, tombera peu à peu en ruine. *Eccl. 14.*

Celuy qui est fidele dans les petites choses, sera fidele aussi dans les grandes. *Luc. 16.*

POUR LA FESTE DE LA PRESENTATION
de la sainte Vierge.

21
Nov.

CONSIDERATION

Sur le present qu'elle a fait à Dieu.

PEUT-on être liberal envers Dieu? Si I. P.
jamais creature l'a été, ç'a été la sainte Vierge au jour de sa Presentation: car elle a donné à Dieu tout ce qu'elle avoit. Elle l'a donné le plûtôt qu'elle a pû. Elle l'a donné librement & sans obligation. Elle l'a donné pour toujourns, & par une donation irrevocable.